

Et de cette enquête impartiale, le P. Rutten conclut que les causes principales des grèves viennent de l'action malfaisante des meneurs socialistes. Cela fut vrai principalement pour les deux grands conflits de 1897 et de 1899, qui jetèrent un trouble si profond dans les charbonnages de Belgique ; mais les patrons ont aussi bien souvent leur part de responsabilité, en ne prenant pas un soin suffisant du bien être matériel et moral de leurs ouvriers.

De tous les remèdes proposés, le P. Rutten n'en voit qu'un vraiment efficace, c'est celui qui consiste à opérer un rapprochement entre employeurs et employés, basé sur l'union des classes, sur la réciprocité des devoirs et des droits.

On lit d'autre part dans le *Petit Belge* :

“ Le magnifique ouvrage qui est sorti des études du révérend Dominicain : “*Nos grèves houillères et l'action socialiste*, d'après une enquête faite sur place ”, se divise en trois parties : les deux premières sont les monographies des deux grèves, très détaillées. La troisième, conclusion des deux autres, examine les causes et les conséquences générales de la fréquence des grèves dans l'industrie houillière.

“ Le R. P. Rutten est tout jeune, vingt-quatre ans au plus. Il possédait déjà les titres de lecteur en théologie et de licencié en sciences sociales, quand il entreprit une enquête laborieuse et détaillée auprès de ceux-là mêmes qui prirent part aux événements qu'il relate et dont il tire des conclusions d'une portée aussi hautement humanitaire.

“ Assez éloignées déjà pour que les esprits aient eu, depuis, le temps de se ressaisir, ces deux grèves sont pourtant suffisamment rapprochées pour que les souvenirs de ceux qui y furent mêlés soient demeurés frais et précis.

“ Ce qui rend l'étude particulièrement instructive, c'est que les principaux griefs qui en furent le prétexte, peuvent susciter encore dans l'avenir des conflits nouveaux.

“ L'étude du P. Rutten a cet avantage que l'on n'y penche ni du côté des patrons, ni du côté des ouvriers.

“ Le nouveau docteur le faisait judicieusement remarquer : “ Je n'avais aucun mandat à solliciter des uns ou des autres... Alors j'ai tenu à faire de mon livre une ba-